

Jacques Demers a eu beau tout tenté

Les changements de trios et de gardiens, un protêt et le retrait de Racicot n'ont rien donné

François LEMENU Montréal (PC)

Le Canadien n'aura pas trop de deux jours de congé à l'occasion de Noël pour retrouver son rythme avant d'entreprendre un voyage de six matchs à l'étranger.

Hier soir, au Forum, le Tricolore a subi un troisième revers en quatre rencontres à domicile en s'inclinant 6-2 face aux Islanders de New York, une équipe qui en était à son 22e match à l'extérieur cette saison. Le Canadien a maintenant un dossier de 2-4-0 à ses six derniers matchs.

L'entraîneur Jacques Demers a pourtant tout essayé afin de secouer sa troupe. Il a multiplié les changements de trio, il a remplacé Patrick Roy par André Racicot en deuxième période, ses adjoints se sont rendu compte que David Volek jouait avec un bâton non réglementaire en troisième période, et il a même retiré son gardien au profit d'un sixième attaquant avec plus de trois minutes à faire dans le match.

Les buts de Derek King, Pierre Turgeon, Benoît Hogue, deux fois, Uwe Krupp et Brian Mullen ont toutefois suffi à assurer aux Islanders une cinquième victoire (5-1-0) en six matchs.

Eric Desjardins et Vincent Damphousse ont marqué les buts du Tricolore.

Après 37 matchs, le Canadien a 46 points, soit le même nombre que l'an dernier à pareille date.

Quatre buts

Derek King, Pierre Turgeon, Benoît Hogue et Uwe Krupp ont déjoué Patrick Roy avant que celui-ci ne soit remplacé par André Racicot à la sixième minute du deuxième tiers.

Eric Desjardins et Vincent Damphousse ont marqué les buts du Canadien.

50e point

Les pénalités ont joué un rôle important en première période puisque tous les buts ont été réussis en avantage numérique.

Desjardins a marqué à 5:56 à l'aide d'un puissant tir dans le haut

du filet que Glenn Healy n'a jamais vu. En méritant une aide, Kirk Muller a amassé son 50e point de la saison.

Les Islanders ont rapidement créé l'égalité lorsque King a complété un bel échange entre Steve Thomas et Turgeon à 6:52.

Denis Savard et Brian Skrudland ont ensuite écoppé de pénalités

presque simultanément, et les visiteurs en ont profité pour prendre les devants. Cette fois, c'est Turgeon qui a complété un beau jeu de passes entre King et Krupp à 11:35.

A cinq contre trois, Guy Carbonneau, Mathieu Schneider et Desjardins avaient pourtant fait du bon travail jusque-là.

Roy remplacé

Les Islanders ont accru leur avance tôt en deuxième période en marquant deux fois en l'espace de 22 secondes.

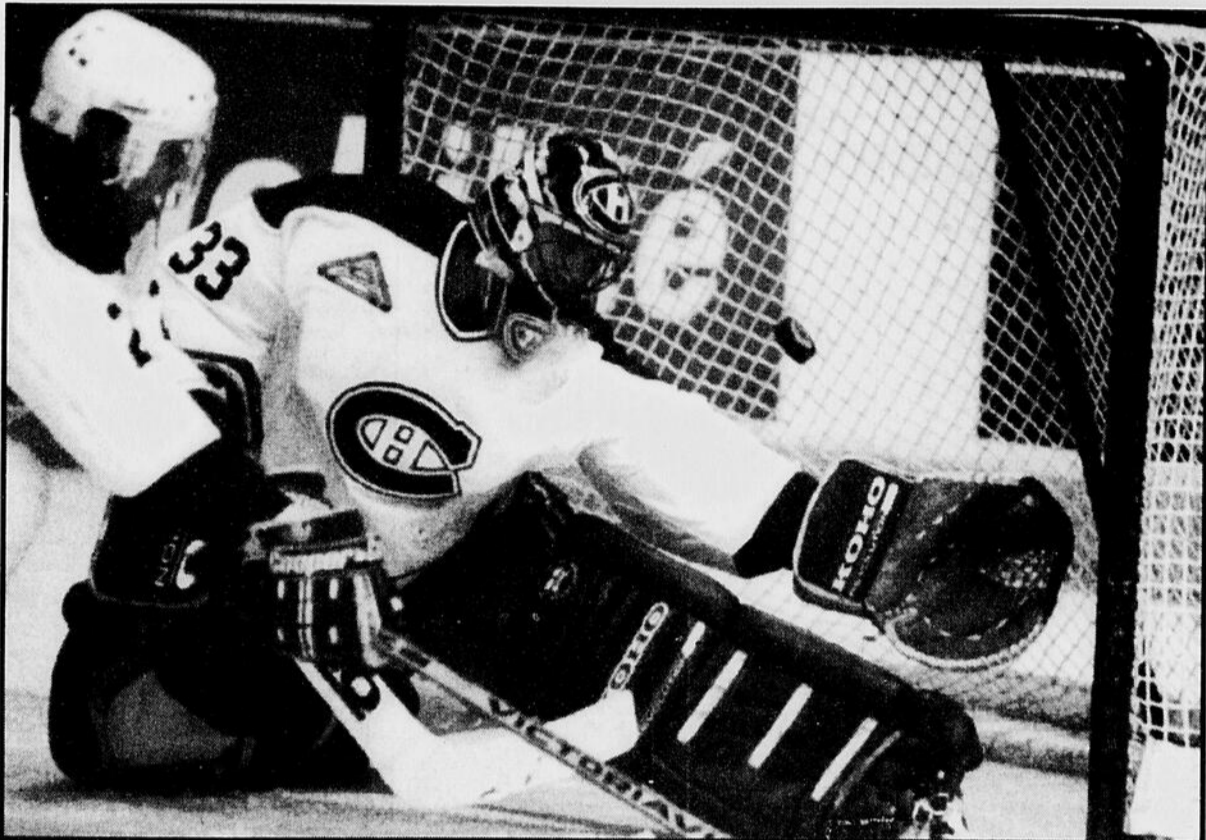
Hogue s'est emparé d'une rondelle libre en zone du Canadien et son tir a eu raison de Roy à 4:29. Krupp a ensuite joué de chance quand son tir de la ligne bleue a dévié sur les bâtons de John LeClair et Muller à 4:51.

Dans l'espoir de fouetter son équipe, Jacques Demers a remplacé Roy par Racicot moins d'une minute plus tard. Roy a quitté la glace

sous quelques huées après avoir accusé quatre buts en 15 lancers.

D'entrée, Racicot a réalisé deux ou trois bons arrêts, ce qui a eu pour effet de stimuler ses coéquipiers. Damphousse a finalement marqué à 10:59 d'un tir sur réception à la suite d'une belle passe de Brian Bellows.

En fin de période, Racicot a bloqué de la mitaine un tir de Thomas qui s'était échappé. Cet arrêt permettait au Canadien de rester dans le match avec encore une période à jouer.



Patrick Roy n'a rien pu faire d'autre que regarder le tir de Pierre Turgeon lui passer au-dessus du bras. Et Eric Desjardins n'a pas pu faire plus que son gardien.

Pas question de casser le party de l'équipe

François LEMENU Montréal (PC)

Jacques Demers s'est entretenu avec ses joueurs après la défaite face aux Islanders et il leur a dit qu'il ne voulait pas «voir de face longue au party de l'équipe».

Même si le Canadien venait d'encaisser un troisième revers en quatre matchs à domicile, Demers a cherché à demeurer positif.

«Ça ne donne rien de descendre l'équipe, a-t-il dit. On va se regrouper et on va s'en sortir.»

«Il n'est pas question de lancer la pierre à quiconque, a-t-il ajouté. Le Canadien forme une famille et on va s'en sortir ensemble.»

Le creux de la vague

Demers a reconnu que l'équipe est dans le creux de la vague. Le Canadien présente d'ailleurs un dossier de .500 à ses 20 derniers matchs (9-9-2).

«C'est de loin la période la plus difficile depuis que je suis entraîneur du Canadien, a-t-il reconnu. Actuellement, il n'y a rien qui marche. Tantôt c'est à la ligne bleue, tantôt c'est à l'avant.»

«Ce sont souvent de petits détails qui nous font perdre des matchs, a-t-il ajouté. Une rondelle libre qui n'est pas récupérée, une mauvaise pénalité après un but sont autant de choses qu'il faut corriger.»

«Depuis quelques matchs, on travaille fort mais on travaille mal», a soutenu l'entraîneur.

Demers estime que le voyage de six matchs que le Canadien doit entreprendre au lendemain de Noël est de nature à regrouper l'équipe même si les entraînements se feront rares.

«C'est l'occasion de se regrouper. Ce voyage, c'est peut-être la meilleure chose qui pouvait nous arriver», a d'ailleurs dit Patrick Roy.

Roy: «C'était la cerise sur le sundae»

François LEMENU Montréal (PC)

Patrick Roy n'en veut pas à Jacques Demers de l'avoir retiré du match en deuxième période peu de temps après le quatrième but des Islanders.

«L'entraîneur cherchait seulement à changer le rythme du match. A 4-1, il voulait modifier l'allure de la rencontre», a plaidé Roy.

Roy a fait valoir qu'il n'avait pu réagir à temps lors des deux premiers buts des Islanders marqués à la suite de beaux échanges. Il a dit aussi avoir été complètement déjoué lors du quatrième but alors que la rondelle a dévié sur deux de ses coéquipiers.

«C'était la cerise sur le sundae», a-t-il commenté en reconnaissant avoir été faible sur le premier but de Benoît Hogue.

Roy a quand même donné crédit aux Islanders, une bonne petite équipe qui remportera sa part de matchs d'ici la fin de la saison.

«Nous avons les séries dans notre mire», a indiqué le défenseur Uwe Krupp. «On savait que les premiers mois seraient difficiles. On a livré 24 de nos 38 matchs sur la route. Maintenant, on s'attend à connaître du succès en deuxième moitié de saison», a-t-il ajouté.

Selon Krupp, la victoire des Islanders remportée récemment à Pittsburgh, puis celle d'hier face au Canadien, sont de nature à donner confiance à l'équipe.

«Les bons clubs trouvent toujours le moyen de gagner, dit-il. Ces clubs jouent avec confiance. «Mais les Islanders apprennent à gagner, a-t-il ajouté. L'équipe ne panique plus. Les gars savent comment réagir dans les situations tendues. Ce n'était pas le cas avant.»

Benoît Hogue a trouvé étrange que le Canadien retire son gardien avec plus de trois minutes à jouer et la marque 4-2.

«Ça m'a surpris d'autant plus que le Canadien a une bonne attaque. On s'y attendait, mais pas aussi tôt.»

Un salaire annuel de 2 millions US

Entente de cinq ans pour Joe Sakic

Québec (PC)

Le capitaine des Nordiques, Joe Sakic, serait sur le point de parapher une entente à long terme avec l'organisation québécoise.

Les deux parties ont négocié intensément une bonne partie de la journée, hier. Une entente est à prévoir au cours des prochains jours.

Le Père Noël pourrait donc laisser chez Joe Sakic un contrat qui ferait de lui le joueur le mieux rémunéré chez les Nordiques de Québec.

Les plus récentes rumeurs concernant les demandes du capitaine des Nordiques et de son agent Don Baizley faisaient mention d'un traitement salarial de deux millions \$ US par saison.

Contrairement à ses habitudes, Sakic n'est pas retourné chez lui en Colombie-Britannique à l'occasion du congé de Noël de quatre jours que l'entraîneur et directeur général des Nordiques, Pierre Pagé, a accordé à ses protégés.

Sakic a indiqué à plusieurs reprises depuis le début de la saison qu'il ne voulait pas que le scénario

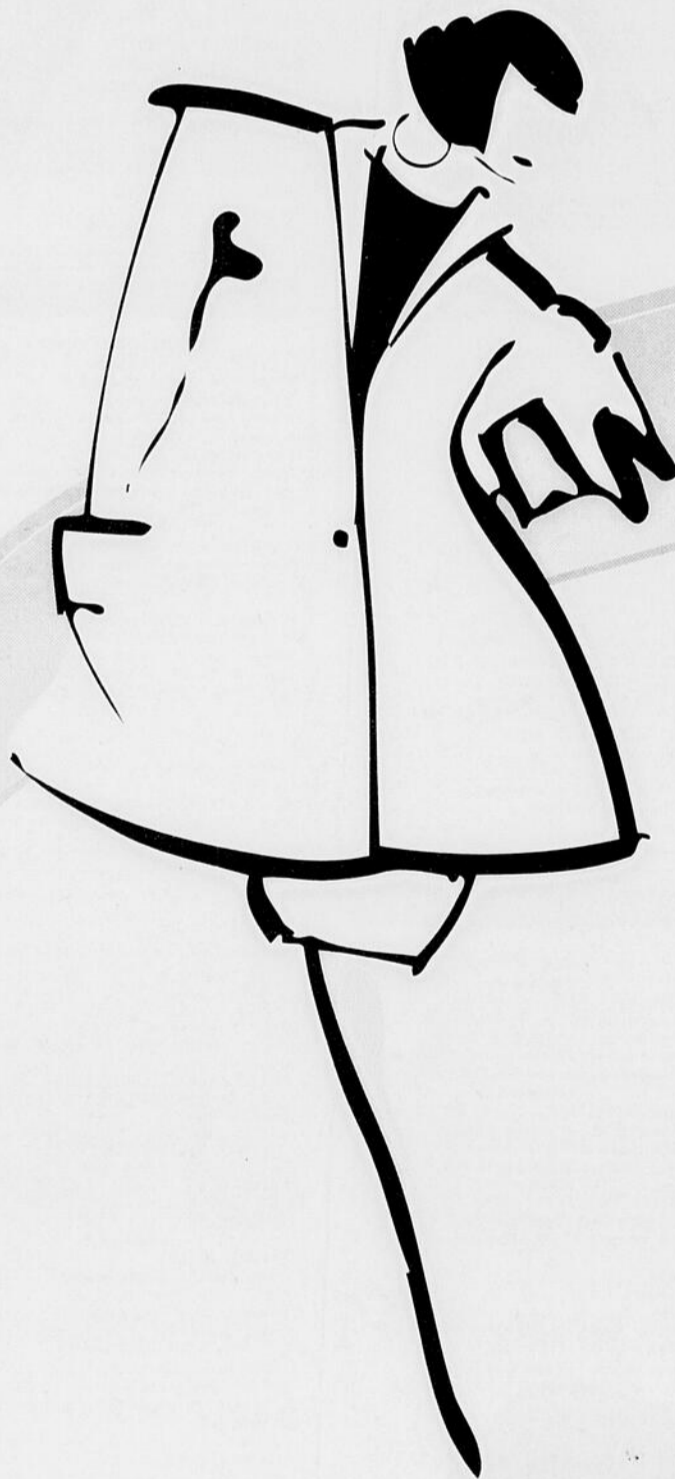
de la saison dernière se répète alors qu'il était allé en arbitrage, ce qui avait nui à son rendement sur la patinoire.

Sakic et son agent avaient fixé une date-limite pour s'entendre avec les Nordiques il y a quelques semaines. Les progrès réalisés à la dernière minute lors de cette rencontre ont rendu possible les pourparlers des derniers jours.

Après Owen Nolan, Mats Sundin, Mike Ricci et Ron Hextall, c'est donc au tour de Joe Sakic de parapher une entente à long terme avec les Nordiques.

Les dirigeants de l'organisation québécoise pourront donc maintenant s'asseoir en compagnie de l'arrière Steve Duchesne qui a exprimé le souhait, au retour de l'équipe de Pittsburgh, de signer un contrat de cinq ans avec l'organisation québécoise.

Matinée Ltée



FONDATION MODE

La Fondation Mode Matinée Ltée est un organisme qui a été créé dans le but d'aider financièrement les designers de mode canadiens qui ont fait preuve de talent, mais qui ont besoin de cette appui pour progresser dans leur carrière. Le conseil d'administration de la Fondation est composé de personnalités compétentes dans les domaines du commerce au détail, de l'industrie manufacturière et de la mode, soit Shirley Dawe, Jean-Claude Poitras, Joseph Segal et Lise Watier.

Un montant total d'un demi-million de dollars est disponible pour être distribué aux candidats qui auront été sélectionnés.

Nous sommes fiers de pouvoir venir en aide à nos designers talentueux et de promouvoir ainsi l'industrie canadienne de la mode.

*Marques de commerce - Matinée Ltée



TOURNOI
INTERNATIONAL
BANTAM
de SHERBROOKE INC.

OUVERTURE OFFICIELLE LE DIMANCHE 27 DÉCEMBRE 1992

AU PALAIS DES SPORTS À 13 H30

SPECTACLE: FEU D'ARTIFICE INTÉRIEUR

14 h, Bantam AAA - Moncton contre Sherbrooke

Note: joutes continues à partir du 26 décembre 1992 dès 14 h à l'aréna Eugène-Lalonde et au Palais des sports.





Un commentaire de

Mario Lemieux

Pour moi, Gerry Mathieu est l'une de ces personnes. C'est un monsieur que j'aime bien, qui possède une personnalité attachante, même si je ne peux prétendre le connaître beaucoup.

Ma première rencontre avec Gerry Mathieu remonte à il y a cinq ans, environ. C'était lors d'un reportage que j'avais effectué sur la double carrière d'arbitre que cet homme, aujourd'hui âgé de 85 ans, avait menée dans les années 40, tant au hockey qu'au baseball professionnel.

A ce moment-là, M. Mathieu venait de perdre son épouse, Jeanne, celle qui était toute sa vie. Et il m'avait longuement et tristement fait part de son désarroi. L'amour de cet homme pour celle qui avait été sa compagne pendant 54 ans «heureux mariage», insiste-t-il encore aujourd'hui, m'avait complètement retourné.

Je ne sais trop si c'est parce qu'il avait aimé mon reportage ou notre entretien, toujours est-il que dans les années qui ont suivi, de temps à

Gerry Mathieu ne sera pas vraiment seul, à Noël...

Il y a des personnes auxquelles, instinctivement, on s'attache. Souvent, ce sont des gens âgés, dont la personnalité et le vécu nous impressionnent au point de vouloir garder contact, probablement dans l'espoir de pouvoir en connaître à chaque fois un peu plus.

autre, M. Mathieu me téléphonait au journal pour faire un brin de causette. Le pauvre homme se mourrait d'ennui, seul dans son petit appartement, avec comme seuls compagnons, les souvenirs de sa Jeanne.

Cette fois, à quelques heures de Noël, c'est moi qui ai pris l'initiative de téléphoner à M. Mathieu. Je n'avais pas eu de nouvelles de lui de l'année, et comme tout va tellement vite, je n'ai pas trouvé le temps d'en prendre non plus. On m'avait toutefois rapporté qu'il avait dû être hospitalisé pendant quelque temps, récemment.

«J'ai fait une crise cardiaque, m'a-t-il expliqué. J'ai passé 18 jours à l'hôpital, tu sais.»

M. Mathieu ne cachait pas sa joie que je lui donne signe de vie.

«Ah! que je suis content que tu m'appelles. Ah! que je suis content», me répétait-il.

Grâce à ce bout de conversation

téléphonique, M. Mathieu paraissait se sentir moins seul, lui qui n'a pas d'enfant et qui n'a plus de famille. «J'étais le plus jeune de la famille. Maintenant je suis le plus jeune et le plus vieux aussi...», s'est-il même permis de blaguer, avant d'éclater de rire.

Je pense que je ne l'aurais jamais entendu rire d'aussi bon cœur...

Gerry Mathieu aura 86 ans le 12 janvier. Je me rappelle, qu'il y a quelques années, à la même période, c'est lui qui m'avait téléphoné pour me faire un brin de jasette. Il m'avait alors glissé à l'oreille qu'il appréhendait énormément cet autre Noël, seul, sans Jeanne, et son anniversaire de naissance qui se pointait.

Anniversaire de naissance? Est-ce vraiment une fête? «Tu sais, moi je suis prêt à partir. Qu'il vienne me chercher quand il veut. Je suis prêt et j'en serai heureux», dit-il, en toute sérénité.

Depuis que Jeanne l'a quitté, M. Mathieu me répète à chaque fois que nous conversons, qu'il a hâte d'aller la rejoindre. «Je lui parle encore à tous les jours à ma Jano», prend-t-il la peine de préciser.

Mais le temps fait son œuvre.

«Là, mon cœur est faible, ce qui n'empêche pas que je vais quand même avoir 86 ans le 12 janvier. C'est pas des farces! Je peux aussi bien en avoir pour cinq ou six ans encore», lance-t-il le plus sérieusement du monde.

Demain, M. Mathieu passera la fête de Noël seul, dans son appartement. Mais sa belle Jeanne sera avec lui, sans qu'il puisse la voir. Passez un beau Noël...

Gerry Mathieu

Barrasso blanchit Philadelphie

Philadelphie (AP)

Mario Lemieux a marqué deux buts, ses premiers en quatre matchs, pendant que Tom Barrasso bloquait les 20 tirs dirigés vers lui pour son troisième blanchissage de la saison, dans un gain de 4-0 des Penguins de Pittsburgh contre les Flyers de Philadelphie.

Les Penguins ont remporté cinq de leurs six dernières rencontres, pendant que les Flyers encaissaient une huitième défaite en neuf matchs.

Barrasso domine la LNH avec 22 victoires cette saison. Ses 18 blanchissages en carrière le place au deuxième rang chez les gardiens actifs, derrière Patrick Roy (19).

A ses trois matchs précédents Lemieux avait récolté neuf passes mais aucun but.

Blackhawks 4 Sénateurs 2

A Ottawa, trois buts de Steve Larmer ont permis aux Blackhawks de Chicago de l'emporter 4-2 contre les Sénateurs.

Il s'agissait pour Larmer (18e, 19e et 20e) d'un deuxième tour du chapeau cette saison, un neuvième en carrière.

Même si l'arbitre Denis Morel n'a décerné que neuf pénalités mineures, le match a donné lieu à plusieurs mises en échec violentes.

Le gardien des Blackhawks Ed Belfour a bloqué 23 tirs pour maintenir sa moyenne de buts accordés à 2,60, la meilleure de la LNH. Jeremy Roenick a récolté des passes sur les quatre buts des Blackhawks, lui qui domine l'équipe avec 48 points.

Sabres 4, Capitals 1

A Buffalo, Alexander Mogilny a touché la cible trois fois en deuxième période et le gardien Dominik Hasek a repoussé 32 rondelles hier soir quand ils ont permis aux Sabres de remporter une victoire facile de 4-1 contre les Capitals de Washington.

Mogilny en était à son troisième truc du chapeau de la campagne. Les Sabres, quatrièmes de la section Adams, ont porté leur fiche à domicile à 12-3-2. Ils disposaient par ailleurs d'une équipe de la section Patrick pour la première fois en 10 matchs cette saison.

Whalers 3, Lightning 1

A Hartford, la recrue Patrick Poulin a marqué deux fois en l'espace de 2:05 en deuxième période et Sean Burke a repoussé 19 tirs quand les Whalers de Hartford ont

disposé du Lightning de Tampa Bay 3-1.

Poulin, qui a récolté sept buts à ses 10 derniers matchs, a enfilé deux buts pour une deuxième fois cette saison.

Whalers ont ainsi disputé un sixième match d'affilée sans défaite à domicile.

Burke, qui a repoussé 11 tirs en première période, n'a cédé que devant Shawn Chambers et ce, lors d'un avantage numérique des visiteurs.

Devils 5, Rangers 4

A New York, New Jersey a poursuivi son bon travail en temps supplémentaire. Hier, ce fut au tour de Stéphane Richer de marquer à 1:33 de la période de prolongation pour procurer aux Devils une victoire de 5-4 contre les Rangers de New York.

Les Devils n'en étaient qu'à leur deuxième victoire en 13 visites au Madison Square Garden.

Les Devils ont un dossier de 4-0-1 en prolongation cette saison. Ils dominent la Ligue nationale à ce chapitre.

Flames 4 Jets 3

A Winnipeg, Sergei Makarov a marqué le but décisif sur une échappée à moins de deux minutes de la fin pour donner aux Flames de Calgary une victoire de 4-3 contre les Jets de Winnipeg.

Le but de Makarov est survenu quelques minutes après que le défenseur des Jets Phil Housley se soit vu refuser un but. L'examen de la reprise vidéo a convaincu les officiels que la rondelle n'avait traversé la ligne rouge qu'après que le filet eut été sorti de ses amarres.

Todd Harkins, son premier dans la LNH, Paul Ranheim et Gary Roberts, son 21e, ont marqué les autres buts des Flames. La réplique des Jets est venue de trois Russes, Sergei Bautin, Alexei Zhannov et Evgeny Davydov.

HOCKEY

LIGUE JUNIOR MAJEURE

Section Frank-Dilio							
	M	G	P	N	Bp	Bc	Pt
Victoriaville	38	28	9	1	221	142	57
Sherbrooke	40	21	15	4	154	148	46
Drummondville	39	21	17	1	196	178	43
Chicoutimi	37	17	17	2	156	162	38
Shawinigan	39	13	21	5	177	199	31
Beauport	38	12	24	2	137	181	26

Section Robert-LeBel							
	M	G	P	N	Bp	Bc	Pt
St-Jean	38	20	16	2	161	147	42
St-Hyacinthe	38	19	16	3	168	152	41
Hull	35	19	14	2	146	134	40
Verdun	39	19	19	1	161	160	39
Laval	38	18	18	2	169	165	38
Granby	39	8	30	1	144	222	17

Dimanche, 27 décembre
Shawinigan à St-Jean, 14h
Laval à Chicoutimi, 19h30
Granby à Drummondville, 19h

LIGUE MIDGET AAA

	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pt
St-Foy	31	25	6	0	187	113	50
Magog	29	23	6	0	138	83	46
Régents LLL	31	17	12	2	131	124	37
Mt-Bourassa	32	15	12	5	142	136	35
Richelieu	31	15	14	2	141	152	32
La-Sauvée	30	12	17	1	132	138	25
Jonquière	31	11	17	3	113	158	25
Abith-Témis	31	5	23	3	116	197	13

Une équipe reçoit un point pour un revers en prolongation ou en fusillade (DP-défaites en prolongation ou en fusillade). N.B. Reprise des activités le dimanche 3 janvier.

LIGUE QUÉBÉCOISE-MEAUCHE-ESTRIE

Section Maurice-Estrie							
	M	V	D	N	Bp	Bc	Pt
Warwick (1)	23	16	7	0	140	107	33
Béancourt	24	16	7	1	144	107	33
Black Lake (1)	24	10	14	0	130	155	21
Windsor	24	9	14	1	112	148	19
Acton Vale (3)	24	8	18	0	124	169	19

Section Québec							
	M	V	D	N	Bp	Bc	Pt
St-Raymond	26	22	4	0	166	82	44
RMS St-Henri	24	18	5	1	145	91	37
Charlebourg (6)	23	8	15	0	119	131	22
Val-Bélair (3)	23	5	17	1	93	131	14
Québec (2)	23	5	18	0	112	184	12

Entre parenthèses: nombre de défaites en fusillade. Une défaite en fusillade donne un point au classement.

Dimanche, 27 décembre
Québec à Val-Bélair, 14h30

LIGUE AMÉRICAINE

Section Atlantique							
	M	G	P	N	Bp	Bc	Pt
Fred'ton	32	16	11	5	128	113	37
Cap-Breton	33	18	13	2	159	139	37
St-John's	31	16	11	4	138	128	36
Moncton	33	12	19	1	115	113	33
Halifax	34	10	20	4	120	153	24

Section Nord							
	M	G	P	N	Bp	Bc	Pt
Cap-Dist.	33	18	9	7	125	105	43
Adirondack	34	16	14	4	142	138	36
Providence	35	17	16	2	169	165	36
Springfield	32	13	15	4	126	137	30
New Haven	34	6	22	6	108	168	18

Section Sud							
	M	G	P	N	Bp	Bc	Pt
Binghamton	32	23	4	5	171	110	51
Rochester	30	17	12	1	153	127	35
Baltimore	33	12	15	6	141	146	30
Hershey	33	12	17	4	125	138	28
Utica	32	10	17	5	121	146	25
Hamilton	27	8	16	3	95	118	19

Hier
Adirondack à Springfield 3
Samedi, 26 décembre
Cap-Breton à Halifax
St-John's à Moncton
Rochester à Hamilton
Capitol Dist. à Adirondack
New Haven à Binghamton
Baltimore à Hershey
Providence à Springfield

LIGUE JUNIOR A DU QUÉBEC

Section Yvon-Lafortune							
	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pt
St-Hubert	24	21	6	7	155	127	49
St-Jérôme	23	23	8	2	187	135	48
Joliette	24	22	10	2	154	116	46
St-M-de-Beauce	33	15	12	6	149	137	36
Loretteville	32	15	13	4	155	135	34
Trois-Rivières	34	10	23	1	131	176	24
La Plaine	32	9	22	1	152	239	19

Section Jean-Hébert							
	M	G	P	DP	Bp	Bc	Pt
Châteauguay	34	23	9	2	180	146	48
Longueuil	33	22	8	3	154	112	47
Montreal	31	21	9	4	176	143	46
Cowestville	31	17	14	0	145	129	35
Buckingham	33	13	14	6	153	167	32
LaSalle	33	14	17	2	165	185	30
Pierrefonds	30	5	24	1	118	223	11

Une équipe reçoit un point pour un revers en prolongation ou en fusillade (DP-défaites en prolongation ou en fusillade).

Hier
LaSalle à Montréal 5
St-Jérôme à Trois-Rivières 6 (P)
St-M-de-Beauce à Cowestville 3
Dimanche, 27 décembre
Loretteville à St-Jérôme, 14h
Longueuil à Buckingham, 14h
Cowestville à La Plaine, 14h30
LaSalle à Montréal, 19h30
Pierrefonds à Châteauguay, 19h30
St-Hubert à Joliette, 20h
Trois-Rivières à St-M-de-Beauce, 20h

LIGUE NATIONALE

Conférence Prince-de-Galles										
Section Adams										
	G	P	N	Bp	Bc	Dom	Ext	Div		
Montréal	21	12	4	46	152	122	135-2	8-7-2	9-6-0	
Boston	20	11	2	42	130	115	123-2	8-8-0	8-6-0	
Québec	18	12	6	42	158	142	107-1	8-5-5	7-5-2	
Buffalo	15	14	6	36	152	124	123-2	3-11-4	10-4-3	
Hartford	11	20	3	25	107	147	64-3	5-11-0	6-8-2	
Ottawa	3	31	3	9	80	171	3-13-3	0-18-0	1-14-1	

Section Patrick										
	G	P	N	Bp	Bc	Dom	Ext	Div		
Pittsburgh	25	9	3	53	170	129	14-2-2	11-7-1	12-4-1	
NY Rangers	18	13	4	40	145	132	11-7-1	7-6-3	8-7-0	
Washington	19	16	2	40	146	131	8-6-1	11-10-1	6-8-0	
New Jersey	17	15	1	35	110	111	8-8-0	9-7-1	9-9-0	
NY Islanders	15	16	4	34	142	135	7-6-2	8-10-4	7-9-0	
Philadelphie	11	18	4	26	118	139	9-6-2	2-12-2	5-10-1	

Conférence Campbell
Section Norris
Chicago 20 12 4 44 122 97 11-3-3 9-9-1 9-4-2
Minnesota 17 12 5 39 115 108 7-6-5 10-6-0 8-4-2
Detroit 18 16 3 39 153 136 11-8-1 7-8-2 6-6-3
Toronto 13 15 5 31 106 112 9-3-4 10-2 5-6-3
Tampa Bay 14 22 2 30 129 141 8-10-0 6-12-2 5-7-1
St-Louis 11 18 5 27 117 135 8-7-3 3-11-2 2-8-3

Section Smythe
Calgary 22 10 4 48 141 110 12-6-1 10-4-3 11-4-2
Los Angeles 20 11 4 44 157 129 13-4-1 7-7-3 8-6-2
Vancouver 20 10 3 43 153 102 13-2-2 7-8-1 14-5-1
Edmonton 12 18 5 29 98 138 7-6-2 5-12-2 6-11-1
Winnipeg 12 18 3 27 112 132 7-6-2 5-12-1 4-8-2
San Jose 5 28 1 11 100 175 3-18-0 2-12-1 3-12-0

Hier
Tampa Bay à Hartford 3
Washington à Buffalo 1
Chicago à Ottawa 2
NY Islanders à Montréal 2
New Jersey à NY Rangers 4 (P)
Winnipeg à Minnesota, 20h05
Pittsburgh à Philadelphie 0
Calgary à Winnipeg 3
San Jose à Edmonton



CONTE DE NOËL

André Laroché

La passion et le destin de Georges

Les matchs du Canadien tordent toujours un peu le cœur de Georges. Ce soir, la douleur lui est insupportable. Le traditionnel match du temps des Fêtes contre les Nordiques commence à peine. Il préfère refermer l'écran.

Georges ne tient pas en place. Pas par excitation, mais plutôt par ennui. Il va de la cuisine au salon, puis du salon au sous-sol. A deux jours de Noël, la maison est particulièrement vide. Surtout maintenant que sa Lucie est partie pour un monde meilleur, tout doucement, dans un après-midi de juillet passé.

Des amis du moulin l'avaient invité à la fête des employés, mais il avait préféré ne pas y aller. Puisqu'il ne travaillait plus là, ce n'était plus sa place. On lui avait offert une pré-retraite. Il l'avait acceptée.

Seul, il redécouvre les traces de la vie qui a déjà animé cette petite maison qu'il a payée à coup de journées à entretenir les fileuses du moulin. Comme les entailles dans la plinthe du corridor que son aîné Daniel avait faites lorsqu'il avait chaussé ses patins neufs dans la maison. Comme le grand numéro 9 du Bleu-blanc-rouge qu'avait dessiné en crayons de cire sa plus jeune sur le mur du fond de la chambre. Elle avait reproduit une photo découpée dans la Tribune.

Il préfère sortir. Prestement, il revêt son manteau et met son chapeau. Il a toujours aimé se promener dans les rues bordées de sapins illuminés en sentant la neige craquer sous ses pieds. L'air est frais et le ciel étoilé. Il descend la côte King. Les commerçants ont décoré leurs vitrines de branches de sapin et de boules colorées. De grandes arches de lumières sont tendues de bord en bord de la Wellington. Une pièce de Bing Crosby joue dans les énormes porte-voix électriques. La tête ailleurs, perdu dans ses souvenirs, Georges traverse le pont Aylmer et continue de déambuler dans le quartier est.

Le stationnement de l'aréna est rempli à pleine capacité. Se faufilant à travers les voitures, Georges remarque de loin, sans peine malgré qu'il avait oublié ses lunettes, une belle Chevrolet des années cin-

quante. C'est la voiture qu'il aurait achetée avec son boni de 1000\$ s'il avait signé un contrat C avec le Canadien à l'époque.

A la trainée d'un groupe qui le dépasse d'un pas rapide, visiblement en retard, Georges entre dans l'aréna.

Georges! Mais qu'est-ce que tu fais là. Où étais-tu passé? J'ai envoyé tous mes gars à ta recherche. La deuxième période va commencer. Dépêche!

Georges se retourne. C'est son copain Camille qui vient de le prendre par le coude. Sans attendre de réponse, il entraîne Georges. Camille a longtemps servi dans la police municipale et possédait la poigne solide. Mais Georges n'offre, de toute façon, aucune résistance. Complètement hébété, il fixe le vieil uniforme de feutre noir de son ami, orné de boutons dorés, avec l'écusson argenté sur la poitrine et la casquette militaire vissée sur la tête.

Laplante, d'où sors-tu? C'est MacGregor qui vient de parler. Tournant en rond au milieu de la chambre des joueurs, il a relevé la tête lorsque Georges est entré sous l'escorte du policier. «Tu t'expliqueras après. Habille-toi, pis vite.»



Georges comprend de moins en moins. Camille vient de l'asseoir sur un banc et un joueur vaguement familier lui tend un sac militaire. C'est son aîlier gauche, Emile Boucher, bien reconnaissable par son nez cassé par un lancer frappé reçu en plein visage. Georges découvre tout son équipement dans le sac. Ses gants de cuir, tout raides et munis de paumes de coton que sa mère lui avait cousues pour qu'il puisse mieux empoigner son bâton. Il redécouvre aussi ses épaulettes, ses coudières, ses jambières de cuir qui tiennent ses membres en un seul morceau plus qu'ils ne les protègent.

Et, dans le fond du sac, il retrouve un vieux gilet de laine, merveilleusement bien conservé, aux couleurs du Sherbrooke intermédiaire.

Une sirène hurle dans toute l'enceinte et, d'un bloc, l'équipe se lève pour se diriger vers la porte du vestiaire. Au passage, quelques joueurs frappent tout doucement les chevilles de Georges avec leur bâton. De loin, quelques autres lui lancent des clin d'œil. Joseph, Henri, Averett... Georges les reconnaît tous, comme s'ils n'avaient pas changé depuis toutes ces années.

Ne sachant plus quoi penser, il enfle son équipement. Il sort du vestiaire, prend le corridor qui mène à la patinoire. Alors qu'il débouche d'en-dessous des gradins, des spectateurs le reconnaissent aussitôt et une grande clameur monte dans le vieil aréna de Sherbrooke. Avec impatience, MacGregor lui fait signe d'embarquer sur la glace.

Georges ouvre la porte, mais hésite avant de sauter. Ses jambes ne sont plus aussi fortes qu'aupa-

ravant. Une chute devant tout ce monde serait une telle humiliation. -Come on, lui lance MacGregor.

Georges avance un patin et se lance sur la patinoire. La cheville tient bon et la cuisse se détend avec force. Les épaules balancent avec grâce. En quelques enjambées, il se retrouve au centre de la glace. Il jette quelques coups d'œil autour de lui. Emile est à sa gauche. Yves Frénette est à droite. Devant lui, Gil Armstrong, un habile joueur des Pirates d'East Angus. Au tableau: 4-0 pour East Angus.

L'arbitre lève la rondelle et la jette aussitôt. Surpris, Georges prend quelques fractions de seconde de retard sur le jeu. Mais reconnu à l'époque pour sa vitesse, il rejoint rapidement son opposant.

Georges vire sur lui-même comme lui seul pouvait le faire. Il retrouve ses feintes de la tête, ses lancers des poignets, le son de la rondelle ricochant sur la barre horizontale avant de secouer le filet. Georges impose son règne sur la patinoire. Ses mises en échec font résonner l'aréna. Son corps ploie et se déploie avec une douleur bienfaisante. Il reçoit des coups et n'hésite pas à répliquer.

MacGregor garde son joueur tout-étoilé sur le jeu pratiquement les deux périodes entières. La fatigue a fait son oeuvre, mais Georges veut profiter de chaque seconde de ce bon temps retrouvé.

Il ne reste qu'une dizaine de secondes. La marque est de 5-5. Les Pirates ont retraité à leur propre ligne bleue et se contentaient de la nulle. Mais Georges veut encore attaquer et avance vers le centre de la patinoire lorsque soudain, Armstrong lui soutire la rondelle.

Georges se retourne et tente de faire échapper la rondelle à Armstrong, mais ce dernier la protège bien. Son tir précis bat le gardien de Sherbrooke à sa droite. Marque finale: 6-5 pour East Angus.

Tout le monde a quitté l'aréna. Sur le banc, Georges est inconsolable. -Georges Laplante?



Il lève la tête. Il reconnaît cette tête, mais ne se rappelle pas de son nom. Il sait qu'il agit comme dépit-teur pour le Canadien.

Bon match. Des erreurs, ça arrive. Je te demande toutefois de ne pas en faire une deuxième ce soir. Signes-tu?

Le contrat du Canadien! Le boni de signature! S'il fait la Ligue nationale, c'est un salaire de 7000\$ et une job assurée sur les camions de Molson pendant l'été. Et la Chevrolet! Cette opportunité l'a poursuivi pendant 35 ans à chaque jour passé au moulin.

A deux mains, Georges essuie ses larmes.

La réponse lui brûle les lèvres. Bien sûr qu'il va accepter. Personne ne refuse de jouer dans la même ligue que les Richard, Howe et Plante. Il vient pour lâcher son «oui» lorsqu'il reconnaît une jeune fille à l'embouchure du corridor menant au vestiaire. Une jeune fille emmitouffée dans son manteau de drap, avec une petite parure épinglée sur le coin de tête et un manchon de fourrure. Lucie. Les lèvres serrées, attendant elle aussi la réponse de Georges.

Elle a déjà prévenu son fiancé qu'elle ne le suivrait pas à Montréal. Elle ne voulait pas vivre toute seule, attendant sur le quai de la gare qu'il revienne de Boston. New York ou Chicago. Elle ne voulait pas voir son mari se battre à chaque mois d'août pour décrocher son job. Et après ses années de gloire, de

quoi ils allaient vivre? Lucie ne faisait pas confiance aux propriétaires de la LNH.

Aucun son ne sort de la bouche de Georges. Il prend de grands respirs. Puis il s'entend dire: «Non. Je préfère demeurer ici, à Sherbrooke.»

Une sonnette fait relever la tête du héros de la soirée. Lionel fait son entrevue d'après-match avec Patrick Roy. La sonnette retentit encore. Ça vient de la porte.

Ils sont tous là. Ses filles et ses gars, chargés de sacs multicolores. Daniel a même un arbre de Noël tout décoré entre les bras. «Joyeux Noël, Papa», lui disent-ils, l'embrassant en entrant dans la maison.

Ce fut un réveillon plein de rires. Georges prit avec bonheur le rôle du Père Noël. Un moment distraité, observant ses enfants qu'il avait vus grandir à chaque jour, il se rappela encore les entailles dans la plinthe et le dessin sur le mur.

Vers la fin de la fête, sa petite-fille vient le voir, assis dans son fauteuil. Elle serre le bras de son grand-père, contre sa poitrine et pose sa tête contre son épaule, comme seuls les enfants peuvent le faire.

«Dis Grand-papa. Est-ce que tu voudrais venir jouer au hockey avec moi demain matin?»

Le cœur crispé, mais plein de sérénité, il serre l'enfant à son tour. «Bien sûr, ma petite-fille. Bien sûr.»

11e TOURNOI INTERNATIONAL BANTAM DE SHERBROOKE

Dure mission pour le Sherbrooke AA

La troupe de Jean-Pierre Delage défend son titre AA et aspire aux honneurs AAA

Louis-Eric ALLARD Sherbrooke

Le F.W.S. bantam AA Sherbrooke-Métro devra prendre les bouchées doubles à la 11e édition du Tournoi international bantam de Sherbrooke qui se mettra en branle samedi, à la fois au Palais des sports et au Centre récréatif Eugène-Lalonde.

La troupe de Jean-Pierre Delage aura fort à faire puisqu'elle tentera de mettre la main sur les honneurs de la classe AAA tout en défendant le titre acquis, l'an dernier, en classe AA.

Sherbrooke aura un calendrier chargé en disputant quatre rencontres en trois jours au cours de la ronde préliminaire au niveau AAA. Si le F.W.S. atteint la finale de cette classe, il aura joué six fois en quatre jours. Le 2 janvier, après avoir bénéficié quelques jours de congé, la formation sherbrookoise entamera la classe AA.

«Ce qui va être très important, ça va être de se refaire mentalement pour la classe AA, peu importe ce qui va nous arriver dans la classe AAA. Je crois que physiquement il n'y aura pas de problème, si on peut éviter les blessures», a confié l'entraîneur du F.W.S. bantam, Jean-Pierre Delage.

Le AAA d'abord

Ce qui est important pour le F.W.S., c'est de se concentrer tout d'abord en fonction de la classe AAA. Sept équipes composeront celle-ci. Chaque équipe jouera quatre matchs et les quatre formations ayant présenté le meilleur dossier se classeront pour la ronde demi-finale.

Sherbrooke jouera son match d'ouverture, dimanche à 14h, contre les Irving Oilers de Moncton. Ensuite, les locaux affronteront les Saints de Buffalo, les Seigneurs de Beauport-Charlebourg (Beauport-Charlebourg) et les Citadelles de Québec. Les autres équipes de cette classe sont les Flyers de Don Mills et l'Express de la Rive-Sud.

L'an passé, le F.W.S. s'était incliné en demi-finale au AAA avant de remporter les honneurs au AA.

Le capitaine Pascal Prévost est l'un des trois vétérans de la dernière saison. Il rêve d'une double conquête de sa formation, mais ce n'est pas un mince exploit à accomplir.

«On a encore plus de pression que l'an passé parce que l'on a gagné au AA. On mise sur une



On espère 2500 spectateurs à l'ouverture

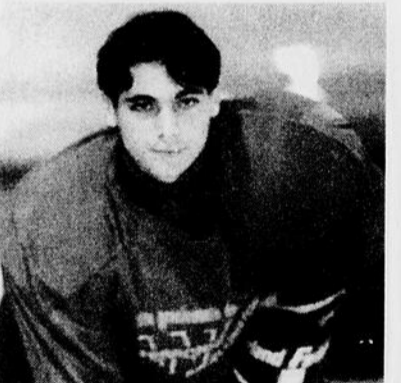
Louis-Eric ALLARD Sherbrooke

Le président de la 11e édition du Tournoi international bantam de Sherbrooke, Gaétan Fortier, espère une foule de 2 500 spectateurs pour l'ouverture officielle qui aura lieu, dimanche à 13h30, au Palais des sports. Pour l'ouverture officielle, les organisateurs ont mis le paquet avec un feu d'artifices intérieur et deux hot dogs gratuits à tous les spectateurs présents.

«Les gens vont pouvoir assister à un match d'ouverture de qualité entre deux bonnes équipes en Moncton et Sherbrooke. Les organisateurs ont fait des pieds et des mains pour attirer le plus de monde de possible. Je serais déçu si nous n'avons pas un minimum de 2 500 spectateurs», a confié Gaétan Fortier.

bonne équipe avec deux bons gardiens, de bons défenseurs et deux bonnes lignes en attaque. Il faudra être prêt surtout au AAA parce que le jeu est plus rapide. Il s'agit tous de clubs qui proviennent d'un bon bassin de population», précise-t-il.

Son coéquipier François Léves-



François Lévesque et Pascal Prévost aimeraient bien voir le FWS Sherbrooke-Métro réussir un doublé, soit en classe AAA et AA. Leur équipe n'est toutefois favorite dans ni l'une, ni l'autre catégorie.

La formation des Citadelles de Québec remplacera Adirondack en classe AAA. Cette dernière équipe s'est désistée moins de deux semaines avant le début du tournoi.

Les clubs BB de Rock Forest et Sherbrooke disputeront chacun deux matchs lors des deux premières journées du tournoi. Rock Forest évoluera contre la Fédération sportive de Montréal (samedi, 20h) et contre les Eperviers M.L.L. (dimanche, 9h30). De leur côté, les Ambassadeurs de Sherbrooke affronteront les Patriotes du Haut-Richelieu (samedi, 18h30) et les Caravelles de l'Érable (dimanche, 15h30). Pour leur part, les Toros de Saint-François feront leur entrée dans la classe internationale, dimanche à 20h, contre les Jets de Pointe-aux-Trembles.

que évoluait l'an passé avec les A's bantam CC de Magog-Coaticook. Il a hâte de sauter sur la glace, dimanche, pour défendre les couleurs de Sherbrooke. Il espère aussi que les siens affronteront Drummondville en classe AA.

«On a perdu trois fois 4-3 contre eux en saison régulière. C'est juste psychologique. On a un aussi bon club qu'eux. Au AAA, il y a plusieurs clubs que l'on ne connaît pas. Ce ne sera pas facile», dit-il.

Pour terminer, l'entraîneur Jean-Pierre Delage a bien voulu comparer l'édition 1992-93 du F.W.S. à celle de 1991-92.

«On a sûrement autant de talent, cette saison. On est aussi plus gros physiquement. L'an passé, les gars étaient affamés, alors que les gars sont plus faciles à intimider, cette saison. Ça va prendre beaucoup de détermination pour se rendre jusqu'au bout.»

L'entraîneur du F.W.S. bantam AA Sherbrooke-Métro, Jean-Pierre Delage, se questionne sérieusement sur les prédictions du président Gaétan Fortier. Il soutient que Rive-Sud au AAA et Drummondville au AA sont de bons choix, mais il précise que son équipe (15-5-4) n'a rien à envier à Rive-Sud (14-3-4) au niveau de sa fiche.

Delage rappelle que Fortier avait établi la formation drummondvilloise favorite, l'an dernier, alors que les Drummondvillois étaient au troisième rang de la Ligue de développement de l'Estrie. Sherbrooke occupait la tête du classement et a déjoué les calculs de Fortier en remportant la 10e édition du tournoi en classe AA.

«S'il aime Drummondville tant que ça, il n'a qu'à prendre la présidence du Tournoi midget de Drummondville», a lâché à la blague, Jean-Pierre Delage.

Classe internationale

Sherbrooke et Rock Forest prétendent au titre

Louis-Eric ALLARD Sherbrooke

Le président du Tournoi international bantam de Sherbrooke, Gaétan Fortier, a prédit que les Patriotes de Rimouski remporteront le championnat de la classe Internationale.

Toutefois, il ne faudrait pas sous-estimer deux équipes de la région, les Rockets de Rock Forest et les Ambassadeurs de Sherbrooke.

Les Rockets sont déjà assurés du championnat de la Ligue de compétition BB de l'Estrie après 23 matchs en saison régulière. Ils ont maintenu une impressionnante fiche de 19 victoires, deux défaites et deux verdicts nuls. Ils n'ont pas perdu à leurs 15 derniers matchs. Avant de faire match nul contre Princeville-Plessisville à leur dernière sortie, ils avaient remporté 14 victoires consécutives.

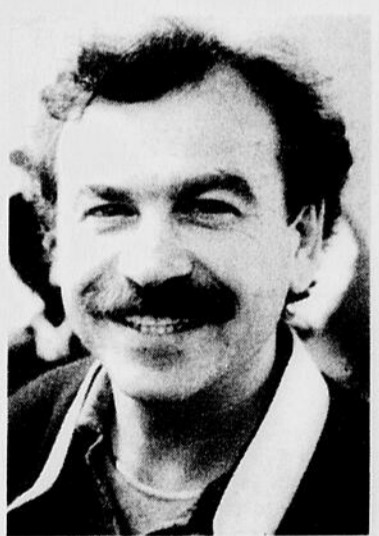
Quant aux Ambassadeurs de Sherbrooke, ils se sont assurés du deuxième rang de ce même circuit. Après 22 matchs, ils présentaient une fiche de 15 victoires, cinq défaites et deux verdicts nuls.

L'entraîneur des Rockets, Gilles Guillette, aime bien les chances de son équipe de rafler les honneurs du tournoi.

«On mise sur un bon noyau de joueurs. On a un bon mélange avec une forte offensive (près de 130 buts) et six très bons défenseurs. On a accordé moins de 50 buts depuis le début de la saison. On peut aussi miser sur six vétérans de l'an dernier, ce qui nous aide beaucoup», dit-il.

Guillette note qu'il y a beaucoup de potentiel bantam à Rock Forest. Il rappelle que les Cantonniers de Magog midget AAA mise sur un Forestois (Stéphane Robidas) et le F.W.S. compte sept joueurs de Rock Forest dans ses rangs.

Guillette ajoute que s'il y a un tournoi que sa troupe aimerait bien remporter, c'est bien celui de Sherbrooke. Un joueur à surveiller pour les Rockets au cours de ce tournoi sera certes Yannick Tremblay, le meilleur compteur de la Ligue BB de l'Estrie.



Gilles Guillette

Ambassadeurs

L'entraîneur des Ambassadeurs, Alain Paquin, indique qu'il est difficile d'évaluer les chances de son équipe à ce tournoi étant donné que plusieurs de ses adversaires sont inconnus.

«Je sais que Rimouski n'a pas perdu de la saison. A part les équipes de notre ligue (Rock Forest, Saint-François et Princeville-Plessisville), je ne connais rien des autres clubs. Il est difficile par exemple de savoir la force de la Suisse ou des deux équipes des États-Unis. On s'en va à ce tournoi pour travailler», précise Paquin.

Les Ambassadeurs de Sherbrooke ont débuté la saison avec force avec 10 victoires consécutives. Ils ont diminué leur rythme depuis, mais Paquin a bon espoir que ça se replace. Il ne craint même pas d'affronter Rock Forest lors du tournoi.

«Ils nous ont battus 8-3 lors de notre premier affrontement pour ensuite l'emporter 4-2 dans le second. On les avait dominés en troisième période dans le dernier match. La prochaine fois, on va les battre», promet-il.

Le principal problème pour les Ambassadeurs, c'est de se retrouver au sein de la même section que Rimouski. Seule la première position dans chacune des quatre sections - toutes formées de quatre équipes - accèdera à la ronde demi-finale.

Denis Messier en liberté...



Un p'tit coup de chapeau au groupe de 35 employés de la firme **Le Prohon Inc.**, qui à l'occasion de Noël 92 et devant la misère que l'on retrouve un peu partout, ont opté pour tenir quand même un souper de Noël, mais d'une façon plus modeste. La différence de la facture, un montant de 1500 \$, a été utilisée pour la création de paniers de Noël

que l'on a distribué dans une dizaine de familles. N'est-ce pas que le geste mérite d'être connu, tout en souhaitant que dans l'avenir il soit imité...
-0-

Le tournoi de golf **Arel-Perron** vient en aide à 24 jeunes de la région de l'Estrie. En 92, le tournoi,

qui en était à sa 6e édition, a redistribué un montant de 4416.53 \$. Depuis la création du tournoi, un montant global de 19 727.21 \$ a été distribué tout en permettant d'aider 126 jeunes hockeyeurs. **Jean MAXIMOS**, le coordonnateur du tournoi, a indiqué que la 7e édition aura lieu le vendredi 25 juin...
-0-

que le houblon, ça coûte moins cher au dépanneur. En agissant ainsi, François a «cassé» le party, mais par chance, selon les propos de **Mario BOLDUC**, son épouse Sylvie sauvait les meubles avec une tarte au sucre hors de l'ordinaire...
-0-

mercie et lui souhaite bonne chance à l'avenir...
-0-

Un merci pour les voeux de Noël et du Nouvel An à **Pierre LESARD**, de ProGolf; **Serge MARTEL**, attaché de presse de Jean Charest; les **Faucons** de Sherbrooke; **Alain GUILBERT**, président des Publications Transcontinental Inc; le député **André J. HAMEL**; le réseau **RDS**; le bureau de direction des **Expos** de Montréal et **Alain GRENIER**, de Moisson-O'Keefe...
-0-

Un salut particulier à **Michel ST-PIERRE**, musicien bien connu à Sherbrooke et brigadier de sécurité au Palais de justice, qui est au repos pour quelque temps. Il appert que ses confrères se sont cotisés pour lui offrir un calepin neuf pour les fêtes, celui dont il se servait lui ayant fait faux bond pour se retrouver... derrière lui. **Michel!** Quand vous aurez l'occasion de le croiser, il faut lui demander des explications. Entretiens, prompt rétablissement, monsieur l'agent!
-0-

Jacques FORTIER a tiré une fois de plus son épingle du jeu, à titre d'animateur d'une courte cérémonie au cocktail de Noël de Jean Charest. Quant à l'équipe de **Jean BERNARD**, le concessionnaire du **Club social** de Sherbrooke, elle fut à la hauteur de sa position. A noter aussi la participation de **Richard DION** et **Robert BOURGULT**, de Télé-Son et Communications Service ainsi que celle de **Mario LEFEBVRE** et son groupe de jeunes étudiants du Séminaire Salésien...
-0-

Les maires **Paul GERVAIS**, de Sherbrooke, **Duncan BRUCE**, de Lennoxville et **Robert POULIOT**, d'Ascot, ont participé au cocktail de Noël du député-ministre **Jean CHAREST**. On notait aussi la présence du député **Yvon CÔTÉ** ainsi que **Jean-Yves LAFLAMME**, l'attaché politique de **Monique GAGNON-TREMBLAY** et **David LÉTOURNEAU**, le tout nouvel attaché politique d'**André J. HAMEL**...



Roger H. Legault

Roger H. Legault président de l'Omnium canadien '95 au Royal-Montréal?

Le journal LA TRIBUNE a appris en exclusivité que l'Omnium canadien de golf, disputé annuellement en Ontario, soit sur les allées du club Glen Abbey, propriété de l'Association royale canadienne de golf, allait être de retour en 1995 au club Royal-Montréal et que la présidence du tournoi pourrait être confiée au Sherbrookois Roger H. Legault, professeur d'anglais au Collège de Sherbrooke.

Le retour de l'Omnium canadien au Québec en 1995 s'explique fort bien. Dans un premier temps, le Royal-Montréal représente le plus ancien parcours de golf en Amérique du Nord. Secondo, l'Association royale de golf fête en 1995 son 100e anniversaire de fondation, tout comme l'Association de golf amateur des États-Unis.

Actuellement Gouverneur de l'ARCG, Roger s'est contenté de dire qu'il avait reçu l'invitation de siéger sur le Comité exécutif de l'Omnium canadien en prévision des éditions de 93 et 94 à Glen Abbey. «Il fut vaguement question de '95 au Royal-Montréal, mais j'en saurai plus long après ma rencontre avec le Comité», de noter Legault. Il a ajouté avoir reçu la permission de ses employeurs, soit Jocelyn Vallée, directeur général du Collège, ainsi que Guy Boutin, le directeur de l'enseignement.



Opération Nez rouge

Avant la soirée d'hier, l'Opération Nez rouge totalisait 1632 retours à la maison, soit une moyenne de 136 par jour. A noter que l'Opération Nez rouge va faire relâche aujourd'hui et demain, jour de Noël, pour reprendre du 26 au 31 décembre...
-0-

Selon les téléphonistes **Linda** et **André**, le répartiteur **Sylvain** a mangé bien des crudités au cours d'une récente soirée de travail. Le duo l'aurait constaté vers les 1h40 du matin alors que Sylvain s'est «échappé» en s'excusant de la senteur. Il avait tout de même un p'tit sourire sur le coin des lèvres...
-0-

Jean-Guy COUTURE, **Daniel Fournier** et **Denis CHENARD**, du mobile 10, ont fait la connaissance de E.T. alors que le client a confié à ses accompagnateurs que sa voiture allait être dans la cour lors de son réveil...
-0-

L'équipe de **Robert DESROCHES**, **France DUBOIS** et **Lucie LACROIX**, des travailleurs au service des finances de l'Université de Sherbrooke, ont passé pour des charmants étudiants. Leur client ne devait pas avoir de lunettes...
-0-

Un client a téléphoné pour un transport et lorsque la récep-

tionniste lui a demandé où il allait, il a répondu «chez nous»...
-0-

Le Mobile 12 se prend pour Skippi!...On pose une question à la centrale: qui est-ce qui veut finir la soirée avec **Doris**?...On a gardé une minute de silence l'autre soir à la centrale pour les orphelins du monde entier...
-0-

Pauvre Nadia, du mobile 7, elle voulait rendre service en allant mettre son mobile en attente au **Bahut** de l'université. Même si elle travaille-là, elle avait oublié que le bar est fermé durant les fêtes...
-0-

Sur ses deux transports de la soirée, **Annick**, du mobile 3, n'a pas été en mesure de monter à bord du véhicule des clients. Dans un premier cas, il y avait trop de ballons gonflés à l'arrière et dans le second cas, des bâtons de hockey lui ont empêché de converser avec les deux beaux clients...
-0-

Robert LEGAULT est toujours tout croche. Il faudrait lui apprendre à connaître le principe d'une carte routière...
-0-

Linda ZAKAIB serait à la recherche d'un mâle de 23 ans, les yeux bleus, riche et indépendant...
-0-

A la suite de son expulsion du Forum de Montréal, le notaire **Vincent PIGEON**, et non l'avocat comme le mentionnait un écho d'hier, ne s'en pas laissé imposer par les manigances de son confrère **Me André SIMARD** et **Daniel BISSON** de la Banque Nationale. Usant de ses relations dans le monde du hockey, c'est avec une facilité déconcertante qu'il a pu réintégrer les estrades du Forum, en compagnie d'**Alain BEAUDOIN** de la Banque Nationale, pour ainsi déjouer les plans moqueurs de messieurs **SIMARD** et **BISSON** qui en sont restés bouche bée...
-0-

Jean-Charles DOYON, de La Cage aux Sports, m'a confirmé que la caravane des **Expos** de Montréal s'arrêtera le 15 janvier prochain à son établissement. **Felipe ALOU**, le populaire gérant des **Expos**, sera de la caravane en compagnie de **Delino DESHIELDS**. En compagnie de la mascotte **Youppi**, les **Expos** s'arrêteront au **CHUS**, en plus de visiter une école et aussi de prendre un bain de foule au Carrefour de l'Estrie...
-0-

L'émission «La guerre des clans», à **CFKS**, rapporte la jolie somme de 2000 \$ à la campagne des jouets des pompiers de Sherbrooke à la suite de la victoire de l'équipe des Lieutenants sur les pompiers. L'émission va être transmise le 30 décembre prochain...
-0-

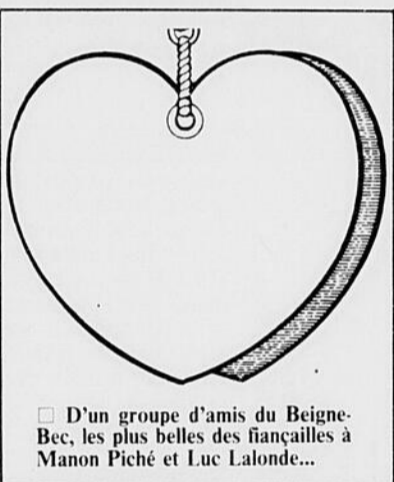
Est-ce que **François FOUQUET** du département de la publicité à **La Tribune** est un «gratte la cenne»? On ne sait trop pour l'instant, mais après avoir perdu le tirage au sort versus l'achat d'un pichet de bière à La Foire du Steak, **François** a invité ses amis à la maison en disant



Café / potins

pour penser à ceux qui n'ont pas de chance. Faites-le en signe de fraternité et de partage avec vos voisins...
-0-

Douze ans d'implication bénévole dans le syndicalisme agricole féminin en Estrie, voilà la réalisation de **Mme Claire LANGLOIS-THERIAULT**. Fondatrice du premier syndicat des agricultrices en novembre 86, Claire fut de toutes les batailles. La vice-présidente **Jocelyne BERGERON-PINARD** la



D'un groupe d'amis du Beigne-Bec, les plus belles des fiancailles à Manon Piché et Luc Lalonde...

Le dépanneur

Un Noël de solitude...

Noël, fête de la joie, fête de l'allégresse. Noël de solitude, de souffrances, Noël de désespoir.

C'est tout de même bizarre que la même fête puisse provoquer à la fois l'allégresse et le désespoir, selon que l'on soit seul ou entouré d'amis...

La solitude, voilà ce qui fait toute la différence en cette fête de Noël. La solitude, voilà ce qui fait que la fête de l'allégresse puisse devenir d'une grande tristesse, qu'elle puisse se transformer en un poids énorme à porter.

Cécile Dion, de Fleurimont, a découvert la solitude à la mort de son époux, en 1987. C'est là également qu'elle a découvert à quel point les amis sont précieux dans la vie.

Aussi, quand les gens de **Secours-Amitié** lui ont demandé d'appeler **Lucien Laflamme** chaque matin, question de le rassurer, **Cécile Dion** a accepté même si cet homme était un parfait inconnu. **Monsieur Laflamme** avait été malade et souffrait d'anxiété parce qu'il vivait seul à la maison. Il craignait de mourir

dans la solitude. Mais cet appel de **Mme Dion**, qui lui souhaitait bonjour chaque matin, lui a fait énormément de bien et a permis de hâter sa guérison.



Textes et recherches Jean-Paul Ricard

De son côté, **Cécile Dion** a réalisé que cette série d'appels quotidiens lui faisait autant de bien à elle qu'à son correspondant. Ces appels le matin lui permettaient de rompre sa propre solitude.

C'est à compter de ce moment que **Monsieur Laflamme** et **Mme Dion** ont décidé d'unir leurs efforts pour offrir une communication visant à rompre la solitude.

C'est ainsi que depuis le mois de juillet, ils sont une vingtaine

de personnes qui communiquent ensemble chaque jour, par téléphone, sans jamais s'être rencontrés. Leur seul point commun, c'est la solitude et ils la combat-

tent à l'aide d'une simple conversation téléphonique. C'est vraiment le principe de parler pour parler. Sans se connaître, elles en viennent à la confiance et partagent certains secrets.

Cécile Dion confie «C'est incroyable tout ce qu'on peut faire avec un simple bout de fil et un téléphone. Fait croire que je n'ai pas encore donné tout ce que j'avais d'amour et d'affection, car j'ai encore l'impression de pouvoir apporter un peu de chaleur humaine dans la vie des gens. Il n'y a rien qu'on ne peut pas faire au bout du fil.»

Et, quand on recueille les témoignages de quelques-unes des personnes avec lesquelles **Mme Dion** communique chaque jour, on réalise à quel point ses petits appels quotidiens sont appréciés.

Peu de temps après avoir lancé l'idée de ces appels d'amitié, **Mme Dion** affirme avoir réalisé l'importance d'avoir des amis quand elle s'est soudainement trouvée malade.

Aujourd'hui rétablie, elle tient à remercier les gens qui l'ont aidée et tout particulièrement sa voisine, **madame Blanche Bureau**, une brave dame de 85 ans. «Elle m'a adoptée comme si elle était ma mère précise **Mme Dion**, qui en profite pour souhaiter joyeux Noël, non seulement à ses correspondants, mais à tous ses amis et

amies de Sherbrooke et de Fleurimont.

Elle lance une dernière invitation à tous ceux qui souffrent de solitude. Ces personnes sont invitées à communiquer avec elle ou avec **Lucien Laflamme**, afin d'ajouter leurs noms à la liste des personnes avec qui ils peuvent communiquer chaque jour. On peut joindre **Cécile Dion** au numéro 346-2627 ou **Lucien Laflamme** 562-0279.



«C'est incroyable tout le bien qu'on peut faire au bout du fil», de dire Mme Cécile Dion.

Quelques lettres de témoignage

NDLR: Voici quelques-unes des lettres de reconnaissances qu'a reçu **Mme Cécile Dion** de la part de personnes avec qui elle communique quotidiennement:

Mme Dion, Meilleurs voeux pour Noël et le nouvel an d'une personne qui voudrait bien se compter parmi vos amis. Oui je vous aime beaucoup malgré qu'on ne se connaisse seulement par le téléphone. Mais tout de même, vous êtes pour moi un grand soutien et vous apportez dans ma vie beaucoup de bonheur.

J'aimerais pouvoir vous exprimer encore mieux la joie que vous mettez dans ma vie. Il me semble que je vous imagine une grande et jolie dame. Chaque jour j'attends votre téléphone avec impatience et vous me comblez de joie. Je crois que c'est ma fille qui me parle. Si vous saviez le bien que cela peut m'apporter.

Continuer votre bon travail et Dieu vous le rendra. Si vous saviez le bien que ça peut m'apporter quand je pense que quelqu'un pense à moi. Quand je vous parle, je suis heureuse. Encore mille mercis et continuez votre belle oeuvre.

Que Dieu vous bénisse et je prie pour vous. Je prie pour que vous ne me laissez jamais tomber. Je vous souhaite une bonne santé et beaucoup de bonheur pour Noël et le Jour de l'An. J'aimerais vous connaître d'avantage.

Une personne qui se trouve privilégiée de vos appels et continuez. Je vous aime. Celle qui se compte parmi vos amis,

Laurette Lapointe

Bonjour Cécile,

Juste un petit mot pour vous dire que vos téléphones sont très appréciés au cours de la journée. Ces appels apportent un peu de soleil surtout quand il fait sombre... comme dans ce temps-ci.

Merci beaucoup Réjeanne Bruneau

Mme Cécile Dion
Chère Cécile

Aujourd'hui je prends quelques minutes pour te dire quel beau travail vous faites. C'est pas toujours drôle de faire ces appels téléphoniques. Il y en a qui souffrent terriblement. C'est pourquoi c'est beau un appel téléphonique de votre part.

Pour moi qui ne sort presque pas, j'apprécie beaucoup ce genre d'appel. Tu es tellement sincère que tu nous donne confiance en nous.

C'est pas facile avec ce que moi je vis. Je tiens à te dire un grand merci pour le compagnon que tu m'as fait connaître.

Espérons que les jours seront meilleurs, car j'en ai grandement besoin. Tu sais ce que je vis présentement.

Alors Cécile, continue ton beau travail. J'ai besoin de toi et fais sonner le téléphone pour tes amis qui sont seules et qui souffrent.

D'une de tes amies que tu aides beaucoup et j'ai signé

Mme Thérèse Morin



Cécile Dion et **Lucien Laflamme** au moment où ils lançaient leur service d'appel téléphonique en juillet dernier, un service gratuit pour briser l'enfer de la solitude...

Dave Paquet sur le marché des échanges

Louis-Eric ALLARD Sherbrooke

L'ailier gauche de 20 ans Dave Paquet pourrait avoir disputé son dernier match dans l'uniforme des Faucons de Sherbrooke. Le directeur-gérant des Faucons, Michael Dion, a confirmé que Paquet était sur le marché des échanges.

Le gros ailier de 6'1" et 198 lbs a été une forte déception en première moitié de saison. Il a obtenu sept buts et 13 passes pour 20 points en 25 matchs et écopé de 49 minutes de pénalité. Paquet avait récolté 36 buts et 39 passes pour 75 points en 66 rencontres tout en passant 112 minutes au cachot avec les Voltigeurs de Drummondville et les Drapeaux de Trois-Rivières.

Il faut dire cependant que Pa-

quet n'a jamais été reconnu comme un grand joueur offensif. Il a connu ses premiers succès en offensive, l'an dernier, après que les Voltigeurs l'aient échangé aux Drapeaux de Trois-Rivières. Il s'était alors retrouvé au sein du même trio que Carl Boudreau et Eric Bellerose. Il en avait profité pour gonfler sa fiche offensive.

«Dave est sur le marché des échanges. On aurait pensé qu'il nous en aurait donné plus que ça, cette saison. Si une équipe nous fait une bonne offre, il sera échangé», a confié Dion tout en précisant qu'il ne donnera pas Paquet.

Le directeur-gérant des Faucons

surveillera aussi sûrement du côté de Drummondville où les Voltigeurs doivent se départir de l'un de leurs 20 ans.

Le cas Balleux

Gaston Drapeau, directeur-gérant et entraîneur des Bisons de Granby, a affirmé que le Drummondvillois Martin Balleux changerait fort probablement de camp. Il a indiqué qu'il devait bien ça à son atquant de 20 ans.

«Il est avec l'équipe depuis quatre ans et il rêve aux séries éliminatoires. Je vais tenter de lui donner cette chance. Cependant, Martin est joueur important. Il a obtenu 81 points avec une équipe qui n'a pas

fait les séries, l'an dernier. J'attends des bonnes offres pour ses services», a confié Drapeau qui a avoué avoir discuté du cas Balleux avec les Faucons de Sherbrooke.

Michael Dion ne cache pas qu'il aimerait mettre la main sur un joueur comme Balleux. Il aurait offert Dave Paquet en retour de Balleux, mais les Bisons ont refusé. La formation granbyenne relègue plutôt de jeunes joueurs. Elle pense déjà en fonction de la prochaine saison.

Il appert que Balleux a demandé à être échangé avant le 5 janvier, sinon il quittera l'équipe pour entreprendre ses études universitaires à l'Université du Québec à Trois-Rivières.



Dave Paquet

Viens remporte l'or au mondial junior de racquetball

Sherbrooke

Après avoir été éliminé en deuxième ronde de la classe Ouverte, François Viens de Rock Forest a remporté la médaille d'or dans la division A au Championnat mondial junior de racquetball, disputé à Jacksonville en Floride.

Il a disposé du Mexicain Xavier Burge en trois manches (12-15, 15-8 et 15-4) pour s'emparer du titre mondial. Après une victoire en première ronde en catégorie ouverte, il

s'était incliné en deuxième ronde contre un membre de l'équipe nationale américaine, Brett Eugene.

Viens a par la suite poursuivi le tournoi en division A. Il a vaincu successivement en trois rondes les Américains, Allen Clapper et Dan Yambrock pour ensuite prendre la mesure du Mexicain Burge en grande finale. Yambrock est l'un des membres de l'équipe nationale américaine. Cette formation compte dans ses rangs les sept meilleurs joueurs d'âge junior aux Etats-Unis.

PANIER A NOUVELLES

Jeux d'été du Canada au Manitoba en 1997

Le Ministre des Sports Eric Stefanson a annoncé hier que c'est le Manitoba qui accueillera les Jeux d'été du Canada en 1997.

On s'attend à ce que ces jeux attirent quelque 4,000 athlètes. Le Manitoba avait déjà présenté avec succès des Jeux du Canada d'hiver à Brandon en 1979.

Lapointe capitaine du Junior canadien

Martin Lapointe, du Titan de Laval, a été nommé hier capitaine de l'équipe nationale du Canada qui disputera le championnat mondial junior à compter de samedi.

Tyler Wright, des Broncos de Swift Current, et Adrian Aucoin, de Gloucester en Ontario, seront ses adjoints.

Le Canada disputera son premier match samedi contre les Etats-Unis.

«J'en serai à ma troisième expérience au championnat mondial et je crois qu'il faut un joueur expérimenté pour agir comme capitaine, a dit Lapointe. Je ne m'attendais pas nécessaire à être choisi. Mais je suis un joueur d'équipe. Pour moi, c'est l'équipe qui compte le plus.»

Lapointe avait aidé le Canada à remporter la médaille d'or à Saskatoon il y a deux ans. Wright était son coéquipier l'an dernier.

Neuf Bills et neuf Oilers au Pro Bowl de la LNF

Les Bills de Buffalo et les Oilers de Houston ont placé chacun neuf joueurs au sein de l'équipe d'étoiles de la Conférence américaine, en vue du match du Pro Bowl qui sera disputé à Honolulu le 7 février.

Dans la Conférence nationale, les 49ers de San Francisco seront bien représentés avec sept joueurs, dont le quart Steve Young et l'ailier espacé Jerry Rice. Young, pendant plusieurs années le substitut de Joe Montana, en sera à sa première participation au Pro Bowl.

Dan Marino (Dolphins) sera le quart partant de la Conférence américaine. Il sera entouré à l'offensive des ailiers espacés Anthony Miller (Chargers) et Haywood Jeffires (Oilers), de l'ailier rapproché Keith Jackson (Dolphins), des demis Barry Foster (Steelers) et Thurman Thomas (Bills), des bloqueurs Richmond Webb (Dolphins) et Howard Ballard (Bills), des gardes Mike Munchak (Oilers) et Steve Wisniewski (Raiders) et du centre Bruce Matthews.

La défensive de l'AFC sera composée des ailiers Bruce Smith (Bills) et Leslie O'Neal (Chargers), des plaqueurs Cortez Kennedy (Seahawks) et Ray Childress (Oilers), des secondeurs Derrick Thomas (Chiefs), Bryan Cox (Dolphins), Junior Seau (Chargers) et Al Smith (Oilers), des demis de coin Rod Woodson (Steelers) et Gill Byrd (Chargers) ainsi que des demis de sûreté Henry Jones (Bills) et Steve Atwater (Broncos).

Dans la Conférence américaine, la formation partante comprendra, outre Young et Rice, l'ailier espacé Sterling Sharpe (Packers), l'ailier rapproché Jay Novacek (Cowboys), les demis offensifs Emmitt Smith (Cowboys) et Barry Sanders (Lions), les bloqueurs Gary Zimmerman (Vikings) et Lomas Brown (Lions), les gardes Randall McDaniel (Vikings) et Guy McIntyre (49ers) ainsi que le centre Joel Hilgenberg (Saints).

A la défensive, on verra les ailiers Reggie White (Eagles) et Chris Doleman (Vikings), les plaqueurs Pierce Holt (49ers) et Henry Thomas (Vikings), les secondeurs Pat Swilling, Rickey Jackson et Sam Mills (tous trois des Saints) ainsi que Jessie Tuggle (Falcons), les demis de coin Deion Sanders (Falcons) et Audray McMillian (Vikings), et les demis de sûreté Tim McDonald (Cards) et Chuck Cecil (Packers).

Blessé, Leetch ratera au moins un mois

Brian Leetch ratera au moins quatre semaines de jeu chez les Rangers de New York en raison d'une blessure au cou et à l'épaule.

Leetch, gagnant du trophée Norris la saison dernière en tant que meilleur défenseur de la LNH, s'est blessé le 17 décembre lors d'un match contre les Blues de St. Louis. Des examens ont démontré hier qu'il souffrait d'un nerf étiré au cou et à l'épaule gauche, ce qui cause une faiblesse au bras gauche. Son cas sera de nouveau évalué dans deux semaines.

Leetch s'est blessé en entrant tête première dans la bande après que Philippe Bozon, des Blues, eut évité une mise en échec.

Sasser maintenant avec les Mariners de Seattle

Le receveur Mackey Sasser, libéré par les Mets de New York à la fin de la saison dernière, a signé un contrat de deux ans avec les Mariners de Seattle.

L'entente est d'une valeur totale de 1 million \$. Sasser présente une moyenne au bâton de .280 en plus de cinq ans dans les majeures, mais en 1992 sa moyenne n'a été que de .241 avec deux circuits et 18 points produits, en 141 présences au bâton. Son utilisation limitée s'explique par ses problèmes en défensive.

Un parc en l'honneur de Larry Walker

Le voltigeur Larry Walker, des Expos, a rendu célèbre la ville de Maple Ridge en Colombie-Britannique. Sa ville natale lui a rendu la pareille ces jours derniers quand on a inauguré le Larry Walker Field en son honneur.

Le Larry Walker Field, qui est un stade de baseball pour les jeunes, a été bâti tout juste à côté du vieux Stade Hammond, où trois générations de Walker ont joué au baseball.

«C'est un honneur incroyable, a dit Walker 26 ans. Je me souviens avoir joué au baseball souvent au Stade Hammond quand j'étais jeune. Je me prenais pour Babe Ruth. Je n'aurais jamais cru qu'on donnerait mon nom à un parc pour les enfants.»

Lors de la cérémonie, Walker était accompagné de son grand-père Ken et de son père, Larry, qui ont tous deux évolué au Stade Hammond.

Larry, père, a commencé à jouer au baseball à l'âge de 13 ans et sa carrière lui a même permis de jouer chez les professionnels dans la classe AA.

Mealey cause une surprise en ski alpin

John Mealey, de Sault St. Marie, a causé une surprise aux championnats canadiens de ski alpin en remportant la descente masculine, hier à Lake Louise.

Mealey a dévalé le parcours olympique en une minute, 38,04 secondes pour disposer du champion de l'an dernier, Roman Torn, de Burnaby en Colombie-Britannique. Il l'a devancé par cinq centièmes de seconde seulement.

Brian Stemmler, d'Aurora en Ontario, a pris la troisième place en 1:38,53.

Rob Boyd, qui tente de reprendre sa place sur le circuit de la Coupe du Monde, après une année difficile, a déçu en terminant au 11e rang.



C'EST PAYANT.

-Si vous vous abonnez.

-Si vous renouvelez ou prolongez votre abonnement.

-Si vous convertissez votre abonnement hebdomadaire en abonnement à l'année.

La Tribune

PAIE LA TPS ET PLUS...

EN VOUS OFFRANT UN ABONNEMENT À L'ANNÉE

AU PRIX SPÉCIAL DE

169⁹⁹\$*

TAXES COMPRISES



DE PLUS,

vous avez la chance de participer au TIRAGE DE 2 CAMÉRAS VIDÉO.

(Tirages les 21 décembre 1992 et 8 février 1993)

Une gracieuseté de **TÉLÉ-SON** et **HITACHI**!

Les gagnant(s) auront à répondre à la question d'habileté mathématique suivante : 20 + 16 · 12 x 2 + 8 =

ET

en collaboration avec la **STATION DE SKI DU MONT ORFORD**

vous obtenez UN CERTIFICAT-CADEAU DE 10\$ applicable du lundi

au vendredi sur l'achat d'un billet de ski d'une journée (au prix régulier).

Valide jusqu'au 19 décembre 1992 et du 4 janvier au 19 février 1993

ET

vous devenez membre du "CLUB AVANTAGES PLUS".

-TIRAGE D'UN TÉLÉVISEUR **HITACHI** PAR MOIS

-UNE PETITE ANNONCE GRATUITE.

Vous pouvez facilement prendre des arrangements avec le service aux abonnés

lors de vos vacances annuelles.

Effectuez UN SEUL VERSEMENT pour toute l'année.

PRIX SPÉCIAL	Prix régulier annuel	Abonnement à la semaine	Achat en kiosque (chaque jour)
169⁹⁹\$ TAXES COMPRISES	187\$ vous vous abonnez au prix spécial UNE ÉCONOMIE DE 17,01\$	192,92\$ vous vous abonnez au prix spécial UNE ÉCONOMIE DE 22,93\$	223,88\$ vous vous abonnez au prix spécial UNE ÉCONOMIE DE 53,89\$

*Livraison par camelots et camelots motorisés seulement.

ABONNEZ-VOUS DÈS MAINTENANT, REMPLISSEZ CE COUPON ET RETOURNEZ LE À LA TRIBUNE, ABONNEMENT PERMANENT 1950, RUE ROY, SHERBROOKE, J1K 2X8

veuillez m'abonner au quotidien

La Tribune

169⁹⁹\$*

ABONNEMENT ANNUEL

*Livraison par camelots et camelots motorisés seulement.

Déjà abonné (payé au bureau)

Déjà abonné (payé au porteur jusqu'au

Nouvel abonné

Carte de crédit

Chèque inclus (daté du 31 janvier 1993, au plus tard)

NOM _____

ADRESSE _____

VILLE _____

CODE POSTAL _____ TÉLÉPHONE _____

DATE DU DÉBUT DE L'ABONNEMENT _____

PAIEMENT PAR CARTE DE CRÉDIT : MASTERCARD VISA

NO DE CARTE _____ Date d'exp. _____

Date du paiement _____ Montant Payé _____

Signature _____

OU COMPOSEZ

LE 564-5466 OU 1-800-567-6034 POUR REJOINDRE LE SERVICE DES ABONNEMENTS.

Pour tout savoir, il vous faut... **La Tribune**

Notre rapport **QUALITÉ-PRIX** est le meilleur.

Centre d'aubaines

CROTEAU

VÊTEMENTS POUR TOUTE LA FAMILLE

Plan Mise de Côté



VENEZ ÉCONOMISER!

VENTE

APRÈS NOËL

commençant le lundi 28 décembre 1992

ENSEMBLES DE JOGGING

grandeur:
12 à 24 mois
2 à 3X

3.98\$

Prix CROTEAU

VESTES EN COTON

POUR
ENFANTS
ET ADULTES

98¢

Prix CROTEAU

ENSEMBLES DE JOGGING

Polyester/Coton
grandeur:
4 à 6X

4.98\$

Prix CROTEAU

SOUS-VÊTEMENTS en boîte

pour
HOMMES
et GARÇONS
8-16

98¢

Prix CROTEAU

PYJAMAS en Flanellette

pour filles
7 à 14

4.98\$

Prix CROTEAU

ROBES DE NUIT

pour
DAMES

3.98\$

Prix CROTEAU

ENSEMBLES DE SKI

en nylon
grandeur:
4 à 14

29.98\$

Prix CROTEAU

BAS DE TRAVAIL

pour
HOMMES
(Paquet de 3)

3/3.98\$

Prix CROTEAU

JEANS

pour
HOMMES

9.98\$

Prix CROTEAU

SPÉCIAUX en vigueur dans les magasins CROTEAU suivants:

—SHERBROOKE—
CENTRE-VILLE
42, rue Wellington Nord
(819) 566-2696

—SHERBROOKE—
VOISIN DU CARREFOUR DE L'ESTRIE
316, rue Des Érables
(819) 563-2079

—MAGOG—
GALERIES ORFORD
1700, rue Sherbrooke
(819) 843-0100